

Même si la peinture en bâtiment était auparavant l'apanage des hommes, de plus en plus de femmes apprennent le métier depuis quelque temps. En 2018, 230 femmes ont achevé leur apprentissage de peintre en Suisse, ce qui correspond à une proportion de femmes de près de 52 %. L'équipe « Mona Lisa » de l'entreprise de peinture zurichoise Herbert Mäder n'emploie même exclusivement que des femmes et ce, depuis 15 ans déjà. La fondatrice de cette équipe féminine, Anja Kraft, affirme que cela plaît bien à la clientèle : « Les femmes et les couples âgés apprécient d'être conseillés par des femmes peintres. » Personne ne sait exactement comment ces femmes ont découvert le métier de peintre. Elles n'y étaient pas spécialement encouragées. « L'explication tient sans doute au fait que peindre allie décoration et créativité », déclare Anja Kraft.

Les stéréotypes sexistes évoluent

Karin Schwiter, spécialiste de géographie économique, étudie le choix de profession typiquement masculins ou féminins auprès de jeunes et sait à quel point les modèles de rôles changent au fil du temps. L'idée que les femmes étaient incapables d'exercer de nombreux métiers s'est imposée dans le courant du XIX^e siècle. Au moment de l'apparition des machines à écrire, on pensait, par exemple, qu'il fallait des hommes pour utiliser ces machines. Le métier de secrétaire a donc été exclusivement réservé aux hommes avant que les femmes ne s'y fassent une place au fil du temps. « Dans le contexte de leur émancipation, les femmes se sont emparées de nombreuses professions jusqu'alors dominées par la gent masculine. Il en va de même aujourd'hui avec le métier de peintre en bâtiment », déclare Karin Schwiter. Dans d'autres métiers artisanaux, les hommes dominent encore largement, surtout dans le secteur de la construction. En 2018, les femmes représentaient 2 % des apprentis couvreurs, 3 % des futurs plâtriers, alors que les constructrices sur métal atteignaient 10 %. Chez sens-de-construction.ch, une organisation qui œuvre pour le secteur du bâtiment suisse, on est d'avis que les femmes ont de bonnes chances sur les chantiers. « Aujourd'hui, près de 5000 femmes exercent un métier dans le domaine de la construction. Leur nombre ne cesse d'augmenter », déclare Christoph Andenmatten, président de sens-de-construction.ch.

La force n'est pas l'apanage des hommes

Il semble évident que les hommes exercent les métiers artisanaux qui exigent une grande force musculaire, n'est-ce pas ? Pas obligatoirement, selon Karin Schwiter. En Suisse, on observe les pourcentages de femmes les plus bas, là où il faut exploiter de grosses machines, par exemple, dans les centrales électriques et les usines de traitement des eaux, mais pas dans les professions nécessitant un travail pénible sur le plan physique. « Et dans certaines régions d'Afrique, les femmes accomplissent l'essentiel des travaux physiquement épuisants, pendant que les hommes surveillent le bétail. »



Un cor des Alpes tout léger

Prenons un instrument national suisse et associons-le à une matière synthétique d'une grande modernité : ce cor des Alpes en fibre de carbone, qui est fabriqué à Yverdon-les-Bains, est non seulement facile à transporter, mais il ouvre aussi de toutes nouvelles perspectives sur le plan musical.

Un cor des Alpes sur l'Everest ? Oui, c'est possible. En 2011, l'alpiniste Herbert Giesberger a joué avec un « Alpflynghorn » à 8848 m d'altitude. Ce cor des Alpes est constitué de carbone et ne pèse qu'1,3 kg. Comme une longue-vue, il se rétracte à une longueur de 75 centimètres. Un cor des Alpes traditionnel pèse environ trois kilos et mesure jusqu'à quatre mètres. Même la célèbre joueuse de cor des Alpes suisse Eliana Burki a toujours un cor en carbone durant ses concerts : « L'Alpflynghorn convient à des prestations spectaculaires. Sur scène, je le lance parfois en l'air. »

Presque comme un trombone

Grâce à des accessoires spécifiques, il est possible d'obtenir toutes les notes de la gamme avec un cor en carbone, en jouant comme avec un trombone. En revanche, un cor des Alpes traditionnel ne couvre que les 17 tonalités naturelles. Sur le plan sonore, le produit en matière synthétique est très proche de l'original en bois, déclare Eliana Burki. Et il s'est imposé depuis longtemps sur les scènes traditionnelles : « presque tous les joueurs de cor des Alpes disposent aujourd'hui d'un instrument en carbone », d'après Eliana Burki.

Créé au bord du lac de Neuchâtel

L'Alpflynghorn a été imaginé par le Suisse Roger Zanetti, à Yverdon-les-Bains à la fin des années 1990. La société Swiss Carbon Alphorn est le seul fabricant au monde de cors des Alpes en carbone. Depuis la disparition de Roger Zanetti en 2014, sa fille Florence a repris les rênes de l'entreprise. Avec son équipe, elle exécute un travail de précision dans le cadre d'une production manuelle. Toute personne achetant un Alpflynghorn peut venir le récupérer personnellement : « Je fais ainsi connaissance avec la personne qui jouera du cor des Alpes. A chaque fois, c'est un moment extraordinaire », nous dit Florence Zanetti.